



TRANSITIONS

T comme... Transitions

Des expérimentations discrètes bousculent le modèle socio-économique dominant. Signes d'une transition en préparation ou artefacts sans incidence ?

Caprice de bourgeois-bohèmes, délire de colocataires post-adolescents, le potager urbain passe volontiers pour une douce excentricité. Préférer son balcon étroit avec vue sur le bitume aux grandes surfaces surachalandées, loger des lombrics entre le coin cuisine et la table basse serait l'apanage de marginaux «écologes». Car dans la vie courante, les provisions se font en un clic ou sur quatre roues. Surtout, les citadins ont abandonné depuis belle lurette l'idée saugrenue de produire à domicile de quoi subvenir à leurs besoins. Textile, électrique, garde-manger, pour tout cela, il y a de gros prestataires. *«Le système dominant transforme ces dépendances en évidences. Il crée une logique, des normes de consommation»*, explique Yannick Rumpala, Maître de conférences en sciences politiques à l'Université Nice Sophia Antipolis ⁽¹⁾.

Expérimentations à bas bruit : vers un post-capitalisme ?

Dans le cadre de recherches en cours au sein de l'ERMES (Equipe de Recherche sur les Mutations de l'Europe et de ses Sociétés), il s'intéresse toutefois à des formes possibles de glissement vers des organisations sociales alternatives ⁽²⁾. *«Comment assurer des formes de subsistance et de sécurité existentielle sans se cantonner à la logique du travail salarié»*, interroge-t-il. En guise de réponse, il «teste» sur le papier les hypothèses d'une économie «soutenable». Autrement dit, le politiste étudie les «signes» d'une évolution vers des sociétés post-capitalistes et il met à l'épreuve leur crédibilité.

«À mon sens, les nouvelles technologies ont contribué à nous projeter dans une période transitoire. La question va être celle de leurs effets : libérateurs ou aliénants ?», illustre-t-il. En dépit de craintes affichées, Yannick Rumpala n'exclut donc pas de voir les populations se saisir du potentiel de création et d'émancipation nouvellement disponible. Son attention se concentre ainsi sur «des formes d'expérimentations à bas bruit». Les systèmes de «troc temps», les sites de récupération d'objets en ligne, comme la libre-diffusion des savoirs et les réseaux

d'échange en «pair-à-pair», témoignent *«de tentatives de recréation de communautés de partage, de l'émergence de modèles de consommation collaborative»*, note le politiste.

«Redonner de l'autonomie à ceux qui s'en trouvent actuellement dépossédés»

Or, si à ces initiatives venait se mêler la libre transmission des savoir-faire, *«les nouvelles technologies seraient susceptibles de redonner de l'autonomie à ceux qui s'en trouvent actuellement dépossédés»*, suggère le chercheur. Un projet français développé

en open source propose ainsi de concevoir une serre urbaine montée sur un container recyclé ⁽³⁾. Conçu pour répondre à des contraintes environnementales, sanitaires et alimentaires, ce jardin partagé hors-sol combine innovations technologiques et design. Dans la même veine, l'installation éphémère new-yorkaise Public Farm la réconcilie architecture et agriculture avec comme slogan (détourné) : Sur les pavés, la ferme ⁽⁴⁾. Dans une vaste cour du quartier du Queens, à neuf mètres au-dessus du bitume, des tubes en carton, agencés comme les abords d'un cours d'eau, ont offert aux mains baladeuses fraises et épinards. Le temps de l'été 2008, une cinquantaine de variétés de fruits



et légumes on ainsit poussé en symbiose avec le MoMA (Museum of Modern Art), grâce à une infrastructure à énergie autonome.

Moins élégants mais aussi efficaces et surtout très ambitieux, des tutoriels apparaissent également sur le web. Avec, par exemple, le « Global Village Construction Set », L'idée est de proposer en open source le matériel de base pour pouvoir installer et faire fonctionner une ferme. Du tracteur à la pompe à eau automatisée, les porteurs du projet commencent ainsi à offrir des notices tout en images pour les « fermiers des villes ». Et pour les « moins ambitieux », il demeure possible de transformer une vieille baignoire en installation aquaponique, c'est-à-dire de faire pousser des plantes terrestres directement dans l'eau, en association avec l'élevage de poissons.

Les FabLabs : une alternative aux circuits commerciaux traditionnels?

Or, ces perspectives de réappropriation des techniques de production dépassent désormais l'agriculture, au moins en théorie. «*L'invention des imprimantes*

3D ⁽⁵⁾, notamment si elles se développent sous une forme portable, ouvrent des possibilités d'indépendance vis à vis des circuits commerciaux traditionnels», estime Yannick Rumpala. «*Nous pourrions alors imaginer des ateliers de quartiers, où des «personnes ressources» délivreraient soit une aide au bricolage soit des connaissances minimales*», poursuit-il. Un rôle que pourraient justement endosser des projets inspirés des Fab Labs ⁽⁶⁾, un concept d'ateliers exporté depuis le MIT (Massachusetts Institute of Technology) au même titre que les imprimantes 3D...

Ces laboratoires locaux ont en effet été conçus «pour rendre possible l'invention, en ouvrant aux individus l'accès à des outils de fabrication numérique». Reste à savoir si ces expérimentations à bas bruit en resteront là. Ces actions resteront-elles limitées à de petites communautés ou s'agit-il des prémices d'une mutation profonde de nos sociétés? Yannick Rumpala ne prétend pas détenir la réponse, néanmoins il a à l'esprit l'exemple des «villes en transition» ⁽⁷⁾. «*Construites sur le principe de la résilience, elles cherchent à ménager le passage à un autre monde de la manière la moins brutale possible*», explique-t-il. Les populations locales y sont invitées «à créer un avenir plus

soutenable» devant la menace des crises écologiques, énergétiques et économiques.

(1) <http://yannickrumpala.wordpress.com/>

(2) Précédents ouvrages : Développement durable ou le gouvernement du changement total, Éditions Le Bord de l'eau, 2010
Régulation publique et environnement. Questions écologiques, réponses économiques, Éditions L'Harmattan, 2003.

(3) <http://20footurbanfarm.blogspot.com/p/la-ferme-aquaponique.html>

(4) <http://www.cityfarmer.info/2010/03/24/above-the-pavement-the-farm-forthcoming-june-2010/>
<http://www.domusweb.it/en/news/the-visionary-reloaded-new-scales-of-operation-in-the-age-of-information/>
<http://www.jessesuchoffdesign.com/thesis-journal/2011/1/30/workac-s-public-farm-1-above-the-pavement-the-farm.html>

(5) Apparues vers 2006/2007, ces imprimantes permettent de fabriquer des objets en trois dimensions. Leur principe consiste à déposer de la matière couche par couche jusqu'à retrouver la forme du modèle préalablement numérisé (au lieu d'utiliser une fraiseuse pour creuser ou tailler la matière).

(6) <http://fablab.fr/projects/project/charte-des-fab-labs/>

(7) <http://villesentransition.net/>



